

**Laure**



**Waridel**

*« L'eau est dans tout ce que l'on boit, ce que l'on mange de même que dans l'air que l'on respire. L'eau c'est la vie. En la contaminant, on se contamine nous-mêmes. Ce n'est pas de l'altruisme que de vouloir protéger l'eau, il en va de notre bien-être quotidien, tout autant que de notre santé et de celle de nos enfants. C'est du gros bon sens. Le Québec s'est doté d'outils comme la « Politique nationale de l'eau », le « Code de gestion des pesticides » et la « Loi pour le développement durable », qu'il tarde malheureusement à appliquer. Plus nous retardons la mise en place de mesures contraignantes permettant de protéger l'eau, plus élevée sera la facture économique, sociale et environnementale que nous aurons à payer de notre santé, autant que de notre porte-monnaie. Il est grand temps de passer de la parole aux actes. »*

*Laure Waridel*

15 octobre 2007

### **Notice biographique**

Fervente partisane de solidarité et d'équité sociale, active dans les médias et les groupes environnementaux depuis plus de 10 ans, Laure Waridel n'a cessé d'affirmer ses convictions pour une consommation responsable.

Née en Suisse et benjamine d'une famille de cinq enfants, elle a deux ans lorsque ses parents émigrent au Québec, en 1975, avec l'espoir de cultiver de grands lopins de terre. Installés dans une ferme laitière, à Mont-Saint-Grégoire, en Montérégie, ils aspirent vivre de l'agriculture comme c'est la coutume chez les Waridel depuis plusieurs générations. Elle confiera plus tard lors d'un entretien, que c'est ce lien étroit avec la terre qui lui a permis de

prendre conscience du virage industriel de l'agriculture et qui est à l'origine de ses préoccupations écologiques et sociales.

Entre ses formations académiques, elle a effectué différents stages dans des pays en voie de développement, dont le Burkina Faso en 1991. Elle a aussi participé, l'année suivante, au Sommet de la Terre, à Rio de Janeiro. En 1993, elle a collaboré à la fondation d'Équiterre qui, au fil des ans, s'implantera lentement, mais fermement au Québec. Elle a coordonné la campagne *Un juste café*. *«Cette évolution s'est réalisée grâce à l'engagement de milliers de citoyennes et de citoyens qui se sont approprié la cause du commerce équitable en posant des gestes significatifs dans leur quotidien. Cela dit, nous en sommes encore aux petits pas.... L'important, c'est de questionner l'utilisation qu'on en fait.»*

Lauréate du prix Phénix Environnement 2005 et décorée Chevalier de l'Ordre de la Pléiade par l'Assemblée parlementaire de la Francophonie elle est l'auteure de:

*Une cause café : pour le commerce équitable*, Les Intouchables, 1997

*Coffee with Pleasure : Just Java and World Trade*, Black Rose Books, 2001

*L'Envers de l'assiette*, 2e édition, Éd. Écosociété, 2003

*Acheter, c'est voter*, Éd. Écosociété, 2005

Sa chronique *«Acheter, c'est voter»*, diffusée à l'émission radiophonique *Indicatif présent*, a éveillé la réflexion chez la population, suscité l'intérêt chez les médias et contribué à sa notoriété de communicatrice. Laure Waridel a été qualifiée de nouvelle leader par les quotidiens *La Presse* et *The Gazette*, alors que le magazine *Maclean's* l'a présentée comme l'une des *«25 jeunes Canadiens qui changent déjà le monde»*.

*«Nous pouvons changer le monde un geste à la fois.»* Nous pourrions ajouter : *«Goutte à goutte... parce que pas une de trop !»*